



Dans les Pays de la Loire les bassins de vie agricoles se transforment

La région des Pays de la Loire se situe au 2^e rang des régions françaises par le poids des activités agricoles et agroalimentaires, après la Bretagne. Le marché de l'emploi rural s'est profondément transformé pour passer d'une économie très agricole et industrielle à une économie plus résidentielle.

LES ACTIVITÉS AGRICOLES et agroalimentaires constituent une force économique majeure et un facteur essentiel d'occupation et d'équilibre du territoire régional. Ainsi, 10,2 % de l'emploi régional - soit 126 000 actifs équivalents temps plein (ETP) dont plus de 77 000 salariés - sont consacrés à ces activités contre une proportion de 6,2 % au niveau national. Elles représentent 8,3 % du produit intérieur brut (PIB) régional et sont répartis à parts égales entre l'agriculture et les industries agroalimentaires. Ces dernières emploient 17 % des salariés de l'ensemble de l'industrie ligérienne.

L'agriculture ligérienne utilise 70 % du territoire régional, pourcentage supérieur à la moyenne observée dans les autres régions (54 %). Cette part était de 80 % en 1970 et elle se stabilise depuis 2000. La recherche d'un accroissement de la rentabilité dans un environnement économique en mutation se traduit par une concentration accrue des moyens de production. Les exploitations agricoles sont ainsi de moins en moins nombreuses et de plus en plus productives. En trente ans, la surface agricole utilisée (SAU) par les exploitations a plus que doublé en moyenne. Localement, le développement

des centres urbains et l'expansion des infrastructures industrielles et routières impliquent une forte demande de terrains. Cela pousse parfois les agriculteurs à abandonner ou à déplacer leurs activités. Pour sa part, l'industrie agroalimentaire, traditionnellement créatrice d'emplois dans la région, connaît depuis 2004 une diminution de son emploi salarié.

Face à ces tendances régionales lourdes, les facteurs historiques, socioéconomiques, et les orientations économiques façonnent localement le développement des territoires et conditionnent leur avenir. La connaissance de ces phénomènes et leur appréciation locale au niveau des « bassins de vie ruraux » devraient permettre de mieux identifier les problématiques de développement, de maintien ou d'abandon des activités dans les zones concernées.

Une population plus âgée mais un dynamisme démographique sur l'axe reliant les grandes villes

Le territoire ligérien se structure autour de 136 bassins de vie (voir définitions). Ils partagent l'activité économique en trois grandes familles : l'économie

**L'activité agricole se maintient avec moins d'exploitations et moins d'emplois**

Année	Nombre d'exploitations agricoles	SAU (1 000 ha)	SAU moyenne (ha)	Emploi agricole (en UTA)	Dont part emplois familiaux (en %)
1979	110 899	2 554	23	169 704	87,20
1988	86 575	2 417	28	129 737	84,90
2000	53 472	2 170	41	84 375	72,50
2005	42 869	2 169	51	72 884	73,40

Source : Agreste – recensements de l'agriculture et enquête Structure 2005
UTA : Unité de Travail Annuel

agroalimentaire, qui regroupe l'agriculture, les industries agroalimentaires et les services liés, l'économie résidentielle, et l'économie industrielle au sens large (hors Industries agroalimentaires et activités tertiaires liées).

En 1999, 47 bassins affichent une orientation économique agroalimentaire ou mixte (voir définitions). En Mayenne et Maine-et-Loire, 14 bassins ont une orientation agroalimentaire à tendance agricole. Il y en a 4, en Vendée, dans le nord de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire, qui ont une orientation agroalimentaire à tendance alimentaire. Répartis sur l'ensemble du territoire, 9 autres bassins sont agroalimentaires à dominante résidentielle. Les vingt autres bassins de vie sont diversifiés, ils s'étalent entre les grandes villes de la région.

Majoritairement peu denses, ces bassins de vie sont également plus âgés : en moyenne, 24,6 % de personnes qui y résident ont 60 ans ou plus contre 21,3 % dans le reste de la région. Depuis 1962, ces bassins de vie ont vu leur population croître modestement (environ 8 %) au regard de la croissance démographique des autres bassins de vie des Pays de la Loire (36 %).

L'écart n'a cessé de s'agrandir au cours de cette période, essentiellement en raison d'un solde naturel faible résultant d'une population vieillissante.

De plus, près d'un tiers des bassins de vie agroalimentaires ou mixtes est en déclin démographique confirmé entre 1962 et 1999 contre 20 % pour les bassins de vie ayant une autre orientation économique.

Ils ne restent cependant pas à l'écart des grandes tendances démographiques récentes, puisqu'ils connaissent, eux aussi, une hausse des naissances au début des années 2000.

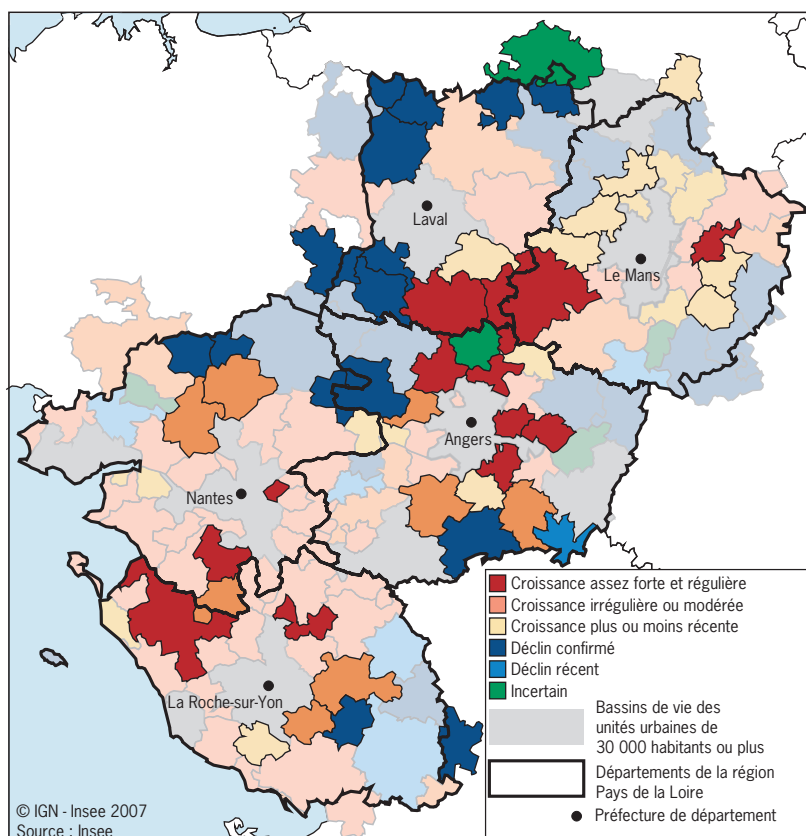
Si un tiers des bassins de vie agroalimentaires est en déclin confirmé, les bassins situés le long de l'axe reliant les grandes villes de la région connaissent un accroissement démographique directement lié à leur fonction résidentielle renforcée. Les bassins éloignés de cet axe, ceux de Mayenne en particulier, connaissent un déclin continu. Sur la période plus récente, certains bassins de vie au nord-est de la Mayenne et au nord-ouest de la Sarthe connaissent une amélioration liée à leur solde migratoire.

Moins de bassins de vie agroalimentaires, plus de bassins résidentiels ou mixtes

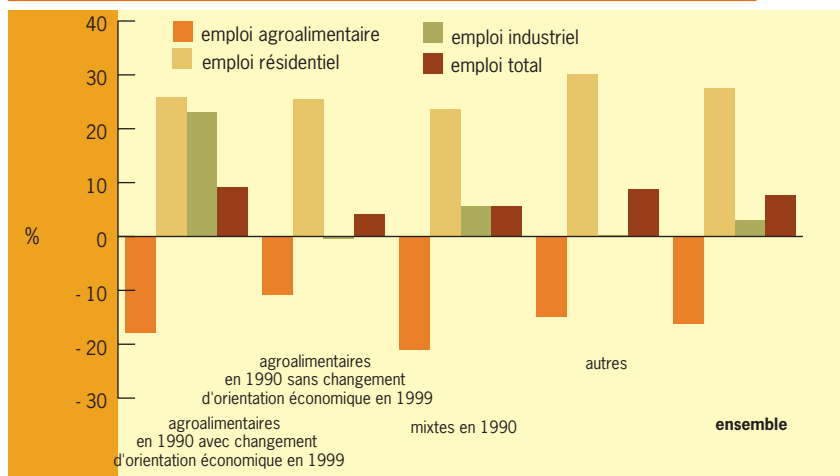
En 1999, la fonction agroalimentaire fournissait ainsi 20 % des emplois des bassins de vie ruraux, soit 5 points de moins qu'en 1990. La fonction industrielle s'est, elle aussi, légèrement réduite malgré le développement des services aux entreprises (34 % en 1999 contre 36 % en 1990), tandis que la fonction résidentielle a beaucoup progressé avec l'explosion des services à la personne (46 % en 1999 contre 39 % en 1990). L'accroissement des fonctions résidentielles s'opère principalement de l'ouest d'Angers à l'est de Nantes, en descendant sur tout le sud de la Vendée. Les bassins entourant Nantes, Angers et La Roche-sur-Yon développent une économie de plus en plus résidentielle. Cette évolution est plus limitée autour du Mans ou de Laval.

Les bassins agroalimentaires qui ont changé d'orientation ont connu un fort dynamisme de l'emploi

Des 36 bassins agroalimentaires de 1990, il n'en reste que 18 qui ont gardé cette orientation en 1999. Dans les 18 autres, les fonctions résidentielles et industrielles ont supplanté la fonction agricole. Globalement, les bassins qui ont changé d'orientation économique entre 1990 et 1999 ont gagné plus d'emplois (+ 9,2 %) que les bassins non agroalimentaires (+ 7,9 %) et que ceux qui ont conservé leur orientation agroalimentaire (+ 4,2 %). Si les gains d'emplois résidentiels sont très élevés quel que soit le type de bassins (entre + 25 % et + 30 %), les différentes dynamiques

Des bassins en déclin démographique confirmé sauf autour des grandes villes

Evolution de l'emploi entre 1990 et 1999 selon le type de bassins



Source : Insee - recensements de la population, DIACT (Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires)

territoriales des emplois industriels expliquent ces écarts. Ainsi, les bassins de vie agroalimentaires qui ont changé d'orientation économique ont développé de façon considérable leur volume d'emplois industriels (+ 23 %), contrairement aux bassins agroalimentaires sans changement d'orientation dont le

volume d'emplois industriels est resté stable et aux autres bassins pour lesquels les gains d'emplois industriels sont modestes.

Pour chaque territoire, la situation apparaît toutefois assez contrastée. Le changement d'orientation économique de bassins agroalimentaires est synonyme de fortes créations d'emploi dans la majeure

partie des bassins situés à l'ouest de la Sarthe, l'est du Maine-et-Loire et dans le sud de la Vendée. Seuls quelques bassins en Mayenne, dans le nord de la Loire-Atlantique ont perdu des emplois ou en ont très peu créé. Le maintien d'une orientation agroalimentaire est positif dans quelques bassins en Vendée, en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire (Saint-Mars-La-Jaille, Le Lion-d'Angers, Saint-Julien-de-Concelles et Saint-Fulgent). Par contre, il pèse sur l'évolution de l'emploi à l'ouest de la Mayenne (Landivy, Ernée).

Une croissance moins forte de l'emploi industriel dans les bassins mixtes

En 1990, 28 bassins étaient diversifiés ou fortement résidentiels et agroalimentaires. En 1999, ils sont 29. Parmi eux, dix bassins n'ont pas changé d'orientation économique, seize sont devenus des bassins industriels ou résidentiels. Enfin, huit anciens bassins agroalimentaires sont devenus diversifiés.

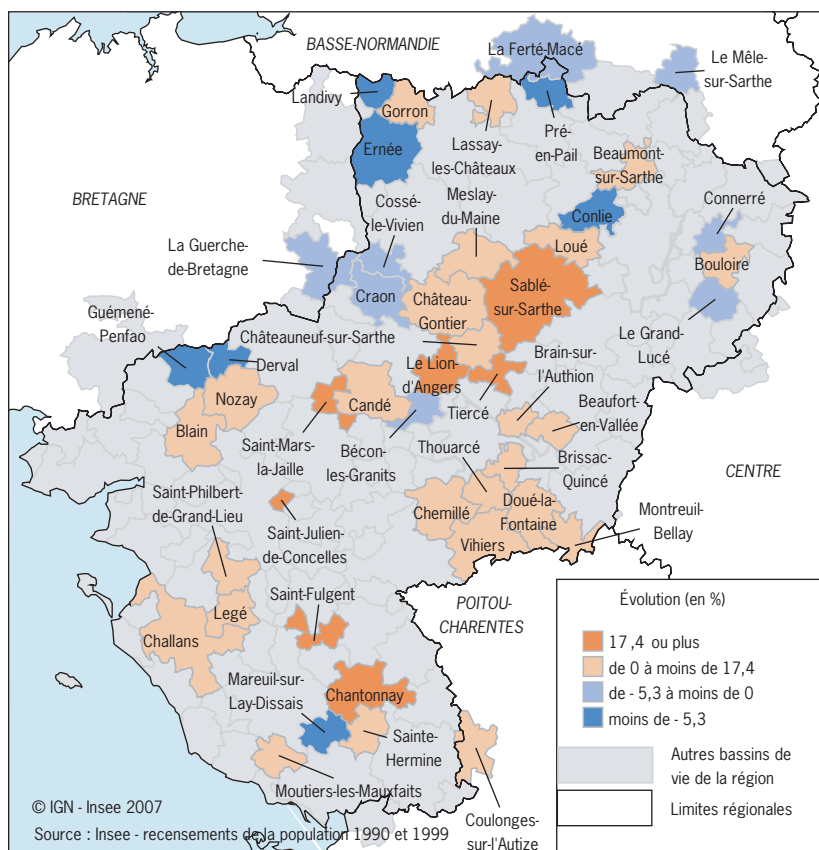
Les bassins de vie mixtes de 1990 ont connu une hausse de l'emploi total de 5,6 % entre 1990 et 1999 : + 5,1 % pour ceux qui ont changé d'orientation et + 6,6 % pour les autres. Les pertes d'emploi agroalimentaires ont été très fortes mais elles ont été compensées par une augmentation des emplois résidentiels et dans une moindre proportion par des emplois industriels. La croissance de ces derniers est toutefois deux fois moins importante dans les bassins mixtes que dans les bassins agroalimentaires.

Dans les bassins de vie de Vendée et de Loire-Atlantique, les gains d'emploi sont très importants en lien avec le développement des fonctions résidentielles. Par contre, les bassins mixtes du nord de la Loire-Atlantique et de la Mayenne ainsi que du Maine-et-Loire sont ceux qui ont perdu le plus d'emploi en raison de la diminution de leurs emplois industriels.

Des bassins sans changement d'orientation plus dynamiques sur la période récente

Sur la période récente, les bassins agroalimentaires ou mixtes qui n'ont pas changé d'orientation entre 1990 et 1999 sont plutôt plus dynamiques que les autres bassins : l'emploi total a augmenté de 4,4 % pour les bassins agroalimentaires et de 7,2 % pour les bassins mixtes entre 2002 et 2004 contre moins de 2,5 % pour les bassins avec

Évolution de l'emploi total entre 1990 et 1999 dans les bassins de vie ruraux des Pays de la Loire



Un meilleur maintien de l'emploi agricole sur la période récente

	Évolution entre 2002 et 2004 (en %)
Agroalimentaires sans changement d'orientation	4,4
Agroalimentaires avec changement d'orientation	2,5
Mixtes avec changement d'orientation	2,1
Mixtes sans changement d'orientation	7,2
Ensemble des bassins de vie	3,2

Source : Insee-DADS 2002 et 2004

changement. L'emploi agricole s'est lui aussi mieux maintenu dans les bassins n'ayant pas changé d'orientation. Toutefois, le développement de l'emploi est plus sensible dans les bassins mixtes qu'il ne l'est dans les bassins agroalimentaires.

Sur le territoire ligérien, les bassins de Loire-Atlantique ou du sud du Maine-et-Loire sont les plus dynamiques en termes d'emploi. Les pertes d'emploi les plus importantes se concentrent plutôt en Sarthe et en Mayenne. Dans la majeure partie des bassins, ces réductions ne

sont pas dues aux secteurs agricoles et aux industries agroalimentaires mais aux secteurs industriels (hors IAA) et à l'impact de ces derniers sur les emplois de services aux entreprises et aux particuliers. L'évolution négative de l'emploi dans les industries agroalimentaires dans certains bassins mixtes n'a pas eu d'impact sur l'emploi total de ces bassins : les pertes sont compensées par des emplois dans le commerce ou les services. Seuls quelques bassins ont souffert de réductions d'effectifs dans l'agriculture et les industries agroalimentaires (Lion-d'Angers, Cossé-le-Vivien, Landivy, Loué et Sablé-sur-Sarthe).

L'industrie agroalimentaire et l'agriculture sont engagées dans un processus de restructuration qui devrait se poursuivre. Les effets attendus sont la baisse du nombre d'unités de production et de transformation et une chute probable de l'emploi.

La poursuite de la diminution du nombre d'agriculteurs se traduira globalement par une nouvelle baisse du poids relatif des emplois agricoles et agroalimentaires dans la population totale des bassins de vie ruraux. Cette évolution pourrait être

accentuée dans les zones périurbaines où la croissance de la population est vive et la pression foncière exacerbée.

Certaines productions agricoles ont une densité territoriale faible, comme par exemple la production laitière dans certains cantons de la Sarthe. Le risque de voir se poursuivre la diminution du nombre de producteurs pourrait conduire à un désintérêt progressif des entreprises d'aval à l'égard des agriculteurs restants afin de préserver les coûts de collecte des transformateurs.

On observe depuis 2004 l'amorce d'une réduction des emplois agro-industriels. Les secteurs forts de la région sont les plus concernés par les restructurations : l'industrie des viandes de volailles et de boucherie, l'industrie laitière et la biscuiterie. Le processus de restructuration des entreprises pourrait se poursuivre au détriment des unités les moins compétitives, entraînant localement une disparition des emplois salariés et des ressources. A contrario, certains sites pourront se voir confortés. ■

Définitions :

- **Bassin de vie** : il constitue le plus petit territoire sur lequel s'organise la vie des habitants au quotidien (accès à la fois aux équipements et à l'emploi). Les Pays de la Loire totalisent 136 bassins de vie. Deux types d'activités structurent leur économie : celles essentiellement destinées à satisfaire les besoins des populations locales et celles produisant ou contribuant à produire des biens et services destinés à un marché plus vaste que le seul marché local. Parmi elles, il convient d'isoler celles qui relèvent de la production agricole et de sa transformation, des activités de la sphère industrielle.

- **Bassin de vie agroalimentaire ou mixte** : on retient dans le champ de cette étude les bassins de vie ayant une orientation agroalimentaire -relevant de l'agriculture ou des industries agroalimentaires- (soit 36 bassins en 1999) et ceux ayant une orientation mixte -diversifié ou résidentiel et agricole- (soit 28 bassins en 1999).

Les changements d'orientation entre 1990 et 1999 : nombre de bassins de vie

	Agroalimentaire	Mixte		Autre orientation	Ensemble
		Diversifié	Résidentiel et agricole		
1990					
1999					
Agroalimentaire	18	8	5	5	36
Diversifié		7		12	19
Résidentiel et agricole		2	3	4	9
Autre orientation	0	3	1		72
Ensemble	18	20	9	89	

Source : Insee-DIAC (Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Pierre MULLER

RÉDACTEUR EN CHEF

Xavier PÉTILLON

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Gabrielle BRIZARD

MISE EN PAGE

Annick HARNOIS

IMPRIMEUR

La Contemporaine - Sainte-luce-sur-Loire

Prix : 2,30 €

Photos : INSEE
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2007 - ISSN 1633-6283
CPPAP 0707 B 06116 - Code Sage IETU5044
© INSEE Pays de la Loire - Février 2007

INSEE Pays de la Loire

105, rue des Français Libres

BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Tél. : 02 40 41 75 75 - Fax : 02 40 41 79 39

Informations statistiques au 0825 889 452
(0,15 € la minute)